

Province. Elle a porté des fruits jusqu'aux limites de l'Amérique Britannique, qui a soutenu en partie depuis tant d'années tant de prêtres, même d'évêques, tant de religieuses qui se sont consacrées aux missions, soit du Nord-Ouest, soit de l'Orégon et de Vancouver? C'est grâce à l'Œuvre de la propagation de la foi qu'on rencontre aujourd'hui des missionnaires et des religieuses canadiennes depuis l'extrême Nord, jusqu'à l'extrême Sud de l'Amérique. On a entendu parler de ces héroïques sœurs de charité parties de notre pays à la suite des missionnaires et qui sont établies aujourd'hui sur les bords de la rivière McKenzie, voisin du pôle Nord. Sans parler de tant de communautés religieuses canadiennes dissimulées sur le sol des Etats-Unis, l'on sait que nous avons de nos religieuses fixées sur les bords du Golfe du Mexique. Et n'avons-nous pas vu des prêtres et des religieuses Canadiennes, pousser l'œuvre de l'apostolat jusqu'au Chili. Ainsi, grâce à la Propagation de la Foi, nous voyons des mains canadiennes planter vaillamment l'étendard de la religion et de la civilisation de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, sous tous les climats, depuis la zone glaciale, jusqu'à la zone torride.

Le Canada a eu des missionnaires qui ont porté la parole de Dieu au Nord-Ouest, aux îles du Pacifique, aux Indes Orientales, et même jusqu'en Afrique Centrale. Preuve que la foi du Canada ne connaît point de distance. Grâce à l'Œuvre de la propagation de la foi du Canada, plusieurs enfants de la Nigritie ont été rachetés et baptisés. Plusieurs néophytes ont été instruits, bien des larmes ont été séchées, bien des élus doivent le bonheur du ciel à l'aumône du Canada.

Le peuple canadien est donc fidèle à sa mission de peuple évangéliste. Le zèle religieux qui faisait la gloire et le bonheur de nos ancêtres, loin de s'affaiblir dans nos cœurs, grandit chaque jour. Les nombreuses contributions qui sont versées chaque année dans le trésor de l'Œuvre au Canada en sont la preuve la plus manifeste. Les secours abondants qui ont été si cordialement donnés au seul missionnaire canadien français des missions de l'Afrique Centrale, dans nos paroisses de la Beauco, de Kamouraska et de Témiscouata, sont là pour témoigner de l'intérêt que l'on porte à ces peuplades barbares, assises sur les ténèbres de la mort. On a partout si bien compris la sublimité de l'œuvre du rachat des noirs que bon nombre de personnes sont venues elles mêmes déposer outre les mains du R. P. Bouchard la somme de quinze dollars, somme nécessaire pour ce rachat.

Dans la ville de Québec, une servante a poussé l'esprit de sacrifice jusqu'à ce point. Combien notre dévoué compatriote ne doit-il pas espérer de ceux que Dieu a favorisés des biens de la fortune!

Espérons que la parole prophétique du grand apôtre de la Nigritie, Mgr Combani, qui croyait reconnaître dans le peuple canadien une mission providentielle pour la régénération de ce malheureux pays infidèle, se réalisera un jour.

Grâce, pour une large part, aux aumônes du Canada, la mission de l'Afrique Centrale va refleurir, de nouvelles vocations canadiennes vont surgir. Quelques uns de nos jeunes lévites se sentiront un beau jour une vocation spéciale pour aller, à l'instar du

R. P. Bouchard, évangéliser et amener dans la bonne voie ces âmes délaissées de nos frères Africains.

Nous faisons un appel chaleureux à nos concitoyens de Québec et du diocèse en général, en faveur de cette œuvre sublime, qui reçut l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, et le plus grand encouragement possible de la part de MM. les curés et paroissiens à qui le R. P. Bouchard s'est adressé. La charité est une vertu qui ne saurait être circonscrite à telle œuvre, à tel endroit, à telle nationalité, ou à telle classe d'individus. Encourageons toutes les œuvres, si nos moyens nous le permettent, mais n'allons pas croire que l'égoïsme dans les actions charitables puisse être de quelque utilité. Avant tout il faut vouloir le bien, et le bien pour tous.

*Les catholiques au Canada.*— Sous ce titre, nous lisons dans le *Journal de Rome* ce qui suit:

" Les catholiques (ils forment encore, Dieu merci l'immense majorité de cette importante colonie) déploient un zèle bien remarquable dans la fondation d'institutions charitables.

" A Québec, ils ont créé, il y a quelques mois, une salle d'asile, tenue par les admirables Sœurs de la Charité, sur le patron de celle qui fonctionne depuis longtemps à Montréal, sous la direction des Sœurs Grises.

" Cette salle d'asile est déjà fréquentée par 103 enfants de 3 à 7 ans. Pendant toute la journée, les bonnes et vaillantes Sœurs prennent soin des enfants, chacun emportant le matin ce dont il a besoin pour le repas du midi et pour la collation du soir.

Ici le *Journal de Rome* publie un extrait du *Courrier du Canada*, puis M. l'écrivain de ce journal termine ainsi:

" Le Canada a une place à part dans la grande famille chrétienne. En dépit des excitations dont il est de toutes parts entouré, et de l'influence que ne peut manquer d'exercer l'Eglise anglicane, souveraine dans la métropole, sa vaillante population est demeurée fidèle à la vraie foi. On ne saurait trop souvent le constater et trop énergiquement lui en rendre hommage."

*Le catholicisme aux Etats-Unis.*— On constate depuis plusieurs années, aux Etats Unis, un accroissement extraordinaire de la population catholique. Ce fait, joint à celui que la population protestante paraît désertier systématiquement ses temples, provoque évidemment de la part d'un ministre du culte cette exclamation découragée:

" C'est un fait brutal, mais indéniable, la superstition romaine va s'emparer du pays; nos temples sont vides et se vendent aux enchères, les églises catholiques se construisent partout et sont toujours encombrées."

La presse américaine s'occupe aussi de ces deux symptômes qui coïncident: l'affaiblissement de la religion protestante et le développement du catholicisme. Le *Times* de New York publiait dernièrement à ce sujet un article important, dans lequel il expliquait comme suit les conversions de protestants:

" Le rationalisme les conduit au scepticisme, et, après s'être égarés dans toutes les folies, ces esprits fatigués, épuisés, se réfugient dans la doctrine catholique, seule capable de satisfaire leurs besoins."